Supplément au N° 2
MAI 1974

LE COURRIER de Paris 16e

Madame,
Mademoiselle,
Monsieur,

Les élus du 16e arrondissement, après une très sérieuse réflexion, avaient décidé de soutenir dès le premier tour la candidature à la présidence de la République de VALERY GISCARD D'ESTAING.

Les résultats montrent que près de 60% des électeurs du 16e se sont, dès le 5 Mai, déterminés dans ce sens.

La situation est au deuxième tour simplifiée.

Deux candidats restent face à face : VALERY GISCARD D'ESTAING et FRANÇOIS MITTERRAND.

Nous jugeons de notre devoir, avant que soit prise une décision grave, la vôtre, qui engage définitivement l'avenir du pays, de bien mettre en lumière les deux termes du choix qui vous est proposé : la démocratie politique et sociale ou l'aventure collectiviste.

L'abstention n'est pas un refuge. L'abstention est une démission; pis encore, le témoignage d'un désintérêt coupable pour la société où nous vivons et où sont prises chaque jour des décisions qui nous concernent, qui commandent notre avenir et celui des êtres qui nous sont chers.

Il faut donc choisir entre VALERY GISCARD D'ESTAING et FRANÇOIS MITTERRAND.

L'un et l'autre, au cours de la campagne, ont fait preuve de talent. L'un ou l'autre a pu émouvoir votre sensibilité et votre intelligence. L'un ou l'autre suscite peut être encore des réserves de votre part.

Nous savons tout cela.

Nous ne pouvons cependant faire confiance à FRANÇOIS MITTERRAND parce qu'il est prisonnier de ses alliés communistes et parce que le programme commun n'est nullement réaliste. Le programme commun est totalement inadapté aux besoins réels d'une société évoluée. La disproportion des forces qui constituent la "gauche unie", le caractère totalitaire du parti communiste font de l'expérience proposée une dangereuse aventure.

C'est donc à VALERY GISCARD D'ESTAING que nous vous appelons à faire résolument confiance dimanche prochain. Notre pays doit en effet évoluer vers une organisation sociale plus généreuse et vers une ouverture politique permettant aux divers courants d'opinion de s'exprimer.

Il est urgent de s'unir pour préserver la monnaie et l'emploi. Il faut aussi rétablir les bases d'une coopération confiante et constructive avec nos partenaires européens et avec nos alliés, sans remettre en cause pour autant la détente, gage de paix et de sécurité pour tous.

Entre le changement dans le calme et la liberté ou l'aventure, il faut choisir.

Paris ne doit devenir ni Prague, ni Santiago du Chili.

Paris doit rester une capitale du Monde Libre.

Georges Mesmin
Député du 16e sud

Général Paul Stehlin
Député du 16e nord

Les Conseillers de Paris du 16e

Professeur Lépine
Denis Joyeux

Albert Listambert
Michel Elbel

Madame S. Marchal
Gilbert Gantier